

SUR L'INCARNATION DE NOTRE SEIGNEUR

La psalmodie a de grands charmes, quand elle est animée de l'esprit de Dieu. Les prophètes ont je ne sais quoi d'agréable et de terrible tout ensemble. Le chant des psaumes est salubre, il apaise par son harmonie le trouble et l'agitation des esprits. Comme la faux coupe les épines, ainsi les psaumes bannissent la tristesse quand on les chant mélodieusement; ils arrachent jusqu'aux racines de nos ennuis; ils calment nos inquiétudes, ils tarissent la source de nos pleurs; ils soulagent ceux qui sont dans les souffrances, ils excitent les pécheurs à la componction; ils leur inspirent des sentiments de piété; ils peuplent les déserts de ceux qui abandonnent les villes; ils font bâtir des monastères, ils apprennent à garder la virginité; ils inspirent la douceur et la mansuétude; ils fortifient la charité; ils font entendre que les pauvres sont heureux; ils exhortent à la pénitence, ils élèvent au ciel toutes nos pensées; ils font que les églises regorgent de l'affluence du peuple; ils sanctifient les prêtres, ils mettent les démons en fuite; ils aident à prévoir l'avenir; ils expliquent les mystères, et prouvent la Trinité, comme on le voit par ces paroles : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, assis-toi à ma droite, jusqu'à ce que je réduise tes ennemis à être l'escabeau de vos pieds.* (Ps 109,1) Les psaumes nous apprennent que le Fils est assis dans un trône égal à celui de son Père; ils ne lui donnent point le honteux emploi d'un serviteur. L'on voit clairement par les psaumes de David, que la substance du Fils est toute puissante, que sa volonté est supérieure à toutes choses; qu'il est toujours disposé à faire des grâces, qui a créé le monde de sa propre autorité; qu'il n'est soumis à personne. *Seigneur que tes ouvrages sont admirables; on y voit les marques de ta haute sagesse; la terre est toute pleine de tes biens; elle n'a rien qui ne témoigne ta magnificence.* (Ps 105,25) Ces paroles doivent confondre Arius, Eunomius, Macedonius, et Nestorius, qui sont comme les quatre soutiens du char du démon, les fondateurs des hérésies, les inventeurs des blasphèmes les plus horribles, les homicides des âmes, les fauteurs de l'impiété, les ennemis de la Trinité; qu'ils fassent une sérieuse réflexion sur ce verset de David : *Que tes ouvrages, Seigneur, sont merveilleux; tu as fait toutes choses avec une extrême sagesse !* David exalte les ouvrages du Fils de Dieu; mais ces blasphémateurs diminuent sa gloire autant qu'ils le peuvent. Tous les ouvrages du Fils de Dieu notre Seigneur, sont sans doute nouveaux et merveilleux; l'éloquence la plus pompeuse n'a point de termes qui puissent les expliquer, elle ne peut parler dignement de la puissance du Créateur.

Dieu a fait toutes choses avec une extrême sagesse; il a créé de rien les anges; au moindre signe de sa volonté, toutes les créatures ont paru dans le monde, aussitôt qu'il l'a ordonné, la lumière est sortie des ténèbres; il a arrondi le ciel en voûte; il a tiré la terre des abîmes; il a embelli le soleil comme un époux; il a assujetti la Lune à une infinité de vicissitudes, pour l'utilité du monde. Il a fabriqué cette prodigieuse multitude d'étoiles pour éclairer l'univers; il a établi l'union parmi des éléments contraires; il tempère le feu par l'eau, les fleuves ont leur source dans les entrailles de la terre : l'air élève les choses pesantes; des qualités contraires entretiennent entre elles une espèce de société.

Je développerai ce mystère; Dieu a paru sur la terre, par le ministère d'une vierge. Cette naissance ne diminue pas sa grandeur, et ne cause aucun changement dans sa nature incréée. Le Créateur s'est revêtu de la forme d'une créature; celui dont l'immensité est infinie, a été renfermé dans les bornes de la terre, après avoir pris un corps de chair : il s'est fait homme, mais il a été exempt du péché; il a délivré le genre humain de la mort, par l'efficacité du bois de la Croix; son tombeau a détruit l'empire de la mort, ses opprobres lui ont acquis une gloire éternelle; il a fait voir dans le Jourdain la figure du baptême. La mer, les vents, les démons, ont prouvé en leur manière la Divinité de Jésus Christ. Car il a calmé d'une seule parole la furie des flots; il a fait taire le bruit des vents, les démons étaient tourmentés d'une manière invisible; les éléments reconnaissaient la souveraine puissance de celui qui leur commandait et donnaient des marques de leur respect et de leur crainte. *Vous avez fait sentir votre puissance aux eaux de la mer, le fond de ses abîmes en a été troublé.* (ps 76,17)

En vérité, les ouvrages de Dieu font les effets d'une haute sagesse; il a fait parler les créatures muettes, il a créé le premier homme d'un peu de poussière. L'embryon se forme de la semence fermentée dans le sein de la mère, le corps croit peu à peu, la chair devient animée, la raison lui donne la dernière forme, et en fait un animal parfait; mais l'art qui met au jour un ouvrage si merveilleux, est inexplicable. Ainsi les mains de Dieu ont été comme le sein où le premier Adam a été formé, la terre a été la matière d'où il a été tiré; le Créateur n'a point senti les douleurs de cet enfantement; le souffle de Dieu a animé cette matière morte, les fontaines du

paradis terrestre ont servi de lait, on lui a fourni des aliments tout préparés, qui ne lui ont coûté aucun soin; il a été formé à la ressemblance de son Créateur; on lui a fait part de l'immortalité, par une grâce spéciale; on l'a fait maître de tous les animaux qui ont été créés avec lui; la création d'Adam n'a été accompagnée d'aucune douleur.

Que les Juifs rougissent, qui insultent à l'enfantement d'une vierge, et qui en font des railleries, disant que si elle a mis un enfant au monde, elle a perdu sa virginité; quel pitoyable raisonnement ! la création d'Adam a-t-elle eu de mauvaises suites, a-t-elle été accompagnée de douleur ou d'infamie ? Quelle raison ont-ils de soutenir que la naissance de Jésus Christ a été suivie de corruption, comme celle des autres hommes ? Notre Seigneur Jésus Christ a été appelé le second Adam selon la chair, parce que le premier Adam a été la figure du second; la terre, si l'on peut parler de la sorte, a été la figure du potier. La mort a exercé son règne et sa domination, depuis Adam jusqu'à Moïse, à l'égard de ceux même qui n'ont pas péché par une transgression volontaire de la Loi de Dieu, comme a fait le premier Adam, qui est la figure du second.

Voici de quelle manière le père Adam a été la figure de notre Seigneur Jésus Christ selon la chair. Le serviteur a été le chef de la nature; le Seigneur a été le principe de la vie éternelle. La main de Dieu a formé le premier; l'autre a pris un corps de la manière qu'il lui a plu. Adam a été fait à l'image de Dieu; Jésus Christ est l'image créée; le premier a été animé par le souffle de Dieu; Jésus Christ s'est montré sous la forme d'un esclave. La demeure d'Adam était dans le paradis terrestre; le ciel est le trône de Jésus Christ, l'un est l'organe des créatures, l'autre est le Chef de l'Eglise. L'un a porté la main sur l'arbre défendu, et il y a trouvé la mort; l'autre a étendu ses bras sur la Croix, pour embrasser tout le monde; voilà pourquoi il dit dans l'Evangile : *Quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi.* (Jn 12,3) Adam a eu une femme qui lui a tendu des pièges, et qui l'a séduit : Jésus Christ a eu une Mère Vierge. On a enlevé une côte à Adam tandis qu'il dormait et on en a construit une femme; l'Eglise a été rachetée par le Sang de Jésus Christ, dont le corps a été crucifié et mis dans un tombeau; mais sa Passion n'a point fait de tort à sa Divinité.

Il faut examiner pourquoi la côte fut créée à Adam pendant qu'il dormait, plutôt que pendant qu'il était éveillé : n'eût-il pas été plus à propos de lui ôter cette côte, tandis qu'il avait l'usage libre de ses sens, afin qu'il pût être témoin d'un ouvrage si merveilleux, qui lui aurait donné de l'admiration pour le Créateur, et qui l'aurait animé à chanter ses louanges ? car que peut-on voir de plus surprenant que de la boue changée en nerfs, en chair, en os, en poils ? Dieu pour deux raisons n'a pas permis qu'Adam fût spectateur de ce prodige; premièrement de peur qu'il n'eût quelque chagrin de voir qu'on le privait d'une de ses côtes, et qu'il n'en conçût quelque aversion pour sa femme, quoiqu'elle fût d'une même espèce que lui, et qu'elle se touchât de si près. Mais la principale raison est, que Dieu connaissait parfaitement le génie de l'homme, qui est naturellement curieux et jaloux de sa liberté. De sorte que pour lui ôter l'envie d'aller fouiller dans le mystère de la vénération divine, il l'endormit afin de modérer son audace et sa curiosité; c'est comme s'il lui eût dit, puisque vous ne savez pas de quelle manière votre épouse a été formée, n'ayez pas la présomption d'examiner l'ineffable puissance de Dieu, et son incompréhensible génération : Vous ne sauriez même comprendre de quelle manière l'homme a été créé, comment pourrez-vous donc comprendre le mystère de l'Incarnation ?

Il me semble qu'il serait à propos de finir ce discours, cependant si vous m'en pressez, j'ajouterai encore quelque chose. Je me persuade qu'il y a ici quelque Juif, quelque renard de Judée caché dans la vigne de Jésus-Christ, qui après la fin du sermon, voudra railler sur ce que nous venons de dire, et vous tiendra à peu près ce discours : "Pourquoi vous autres Chrétiens inventez-vous des nouveautés, et pourquoi avancez-vous avec tant de présomption et tant d'emphase des choses que vous ne sauriez prouver ? A-t-on vu Dieu sur la terre ? Non sans doute, si ce n'est du temps de Moïse. Mais vous Juif qui raisonnez de la sorte, on n'a pas même en ce temps-là vu Dieu parmi les hommes, comme on le prouve par le témoignage de Moïse, qui parle en ces termes : Faites attention à vous-mêmes, et réfléchissez sur tout ce que vos yeux ont vu, afin que vous puissiez l'enseigner à vos enfants ; souvenez-vous du jour du Seigneur, lors qu'il me parla, et qu'il me dit, Assemble le peuple afin qu'il entende ma voix et qu'il instruisse ses enfants. Vous vous êtes assemblés au pied de la montagne de Sinaï qui était toute en feu, vous avez entendu la voix de votre Dieu qui vous parlait du milieu de la flamme mais vous n'avez pas vu la face de Dieu. (Dt 4,9) Pourquoi vous vantez-vous donc d'avoir vu ce que vous n'avez pas vu effectivement ? Peut-être me demanderez-vous à votre tour comment il est possible qu'une femme soit la Mère de Dieu ? il n'y a pas d'inconvénient à dire qu'une femme soit la Mère d'un Dieu qui a pris un corps, puisqu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Mais si vous ne voulez pas croire en vous basant sur ma parole, respectez du moins les oracles des Prophètes, lisez les avec

attention, et vous y trouverez l'explication de ce Mystère, vous y verrez comment une vierge a coopéré à l'Incarnation.

Je rapporterai d'abord la Prophétie, et je l'expliquerai ensuite. *En ce jour-là, dit le Seigneur tout-puissant, l'homme appellera son voisin sous sa vigne et sous son figuier. L'ange qui me parlait m'a réveillé comme on réveille un homme d'un profond sommeil, et il m'a dit : que vois-tu ? Je lui ai répondu, je vois un chandelier d'or qui soutient un flambeau, sept lampes, sept entonnoirs, et j'ai demandé à l'ange ce que ces symboles voulaient signifier. Il m'a répondu : ne le comprends-tu pas ? Non Seigneur, lui ai-je répliqué. Voici, a-t-il ajouté, la parole du Seigneur. (Za 4,1-6)*

Ô profondeur des trésors, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables et ses voies incompréhensibles ! (Rom 11,33)

Je vous ai rapporté la prophétie, il y faut joindre l'explication.

En ce jour-là, dit le Seigneur tout-puissant. De quel jour veux-tu parler, saint Prophète ? Du jour de l'Incarnation, quand une Vierge ressembla au Ciel, quand des rayons de lumière sont sortis de son ventre, quand le Soleil incarné a pris naissance dans son sein, quand la lumière s'est revêtue de la figure humaine, quand la naissance n'a pas été le commencement mais seulement l'apparition de celui qui venait au monde.

L'ange qui me parlait m'a réveillé comme on réveille un homme d'un profond sommeil. Qui est cet ange ? C'est celui qui a annoncé de si heureuses nouvelles à Marie. Quel est ce sommeil ? C'est le temps de la Loi, car de même que les paupières couvrent les prunelles pendant le sommeil, ainsi durant le règne de la Loi il y avait une espèce de voile sur le cœur. Et il m'a demandé : Que vois-tu ? Je lui ai répondu : Je vois un chandelier d'or. Que signifie ce chandelier ? Il est le symbole de la sainte vierge qui a apporté une lumière incorruptible, à savoir Dieu incarné. Pourquoi le Prophète ajoute-t-il que ce chandelier est tout d'or ? C'est qu'elle est demeurée vierge après son enfantement car le Prophète Ezéchiel a dit : Cette porte demeurera fermée et on ne l'ouvrira pas, personne n'y passera ; ce privilège ne sera accordé qu'au Seigneur Dieu d'Israël, qui fermera la porte après y être passé. Job nous apprend que le ventre d'une femme est quelquefois appelé «porte» : Pourquoi n'a-t-il pas fermé les portes de mon ventre ? De même que le chandelier n'est pas la source de la lumière, mais qu'il n'en est que le véhicule, ainsi la sainte Vierge n'est pas Dieu, elle n'en est que le temple.

Il y avait, dit le Prophète, une lampe sur le chandelier. Que veut signifier cette lampe ? C'est Dieu le Verbe incarné, qui est la lumière de la terre, c'est lui qui a dit en parlant de foi : *Je suis la lumière du monde. (Jn 8,13)* De même que la matière contenue dans la lampe reçoit la lumière et la nourrit, ainsi dans le Mystère de l'Incarnation Dieu s'est revêtu de la forme d'un esclave, et comme la lampe répand sa lumière de haut en bas, ainsi Dieu est venu du Ciel en terre et c'est pour cela que le prophète s'écriait Par les entrailles de miséricorde de notre Dieu, qui a fait que ce Soleil levant nous est venu visiter d'en haut, pour éclairer ceux qui étaient ensevelis dans tes ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

Sept lampes éclairaient sur le chandelier. Que veut dire le Prophète par ces sept lampes ? Ce sont autant de Lois particulières, comme on peut le prouver par ces paroles de David : Ta parole est comme un flambeau qui éclaire mes démarches ; elle est la lumière qui sert de guide à tous mes mouvements. Salomon dit aussi que la Loi est une espèce de lumière et de flambeau. Le Prophète veut donc parler de sept différentes Lois. La première est la Loi naturelle, qui a été inspirée à tous les hommes ; c'est de cette loi dont parle l'Apôtre quand il dit : Lors donc que les gentils qui n'ont pas la Loi font naturellement les choses que la Loi commande, n'ayant pas la Loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de la Loi. La seconde est une loi visible et sensible qui fait connaître le Créateur par les créatures, comme dit le Sage : le Créateur se peint en quelque manière dans la grandeur et la beauté des créatures. La troisième est la loi positive dont l'Apôtre dit expressément ; qu'en elle-même, la loi est sainte, le commandement est saint, juste et bon. La quatrième loi fut donnée au temps de Noé sur une nuée. La cinquième au temps d'Abraham touchant la circoncision. La sixième est la Loi écrite. La septième est la loi de grâce, car la grâce a aussi sa loi particulière, selon ce que dit saint Paul : Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus Christ. De sorte que les sept flambeaux qui sont sur le chandelier, désignent les sept Lois dont je viens de parler. Jésus Christ est venu au monde pour accomplir toutes les Lois comme le dit saint Paul : Jésus Christ est la fin de la Loi, pour justifier tous ceux qui croiront en lui. C'est pour cela que le Prophète a comparé les sept Lois à sept flambeaux.

Qu'a-t-il voulu signifier par les sept entonnoirs ? Ce sont les sept dons du saint Esprit. On le prouve par ces paroles du prophète Isaïe : il sortira une branche de la racine de Jessé, une fleur s'élèvera de cette racine. L'Esprit du Seigneur s'y reposera, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété, l'Esprit de crainte du Seigneur. Les deux oliviers sont le symbole des deux Testaments. Car comme les feuilles de l'olivier sont toujours vertes, ainsi les deux Testaments rendent éternellement témoignage de Jésus Christ.

J'ai interrogé l'ange, et je lui ai demandé que signifient toutes ces choses. L'ange m'a répondu, ne sais-tu pas ce que tout cela veut dire ? Et je lui ai répliqué : non, Seigneur. De quoi parles-tu saint Prophète ? Tu dis : J'ai vu un chandelier, un flambeau, des lampes, des entonnoirs. Pourquoi es-tu en peine de ce que tu as vu de tes propres yeux ? J'ai vu, dit le Prophète, des objets matériels, mais j'examinais le miracle. Ceux qui naviguent sur la mer, aperçoivent sa surface, mais ils ne découvrent pas une pierre précieuse qui est cachée au fond de l'eau. Ainsi le Prophète voyait distinctement les objets qu'on lui mettait devant les yeux, mais il n'en connaissait pas le mystère qu'il tâchait d'approfondir. Voilà pourquoi il ajoute : J'ai interrogé l'ange, et je lui ai demandé ce que ces choses signifiaient. Qu'a répondu l'ange ? Il ne dit pas qu'il a vu un chandelier, un flambeau, des lampes, des entonnoirs, il néglige les figures et les énigmes pour expliquer le miracle. Il dit clairement : Voici la parole du Seigneur. Que dis-tu, ô ange ? Tu montres des vases, et tu fais l'Evangéliste. Ce qu'on voit est le symbole et l'énigme ; mais la grâce découvre le mystère.

Les Juifs devaient, un jour, se formaliser de ce que le Sauveur naîtrait d'une vierge et qu'il prendrait une forme humaine. Dieu savait qu'ils n'épargneraient rien pour tâcher de décrier ce miracle, en disant, "Comment est-il possible que le Verbe qui était au commencement, le Verbe qui était avec Dieu, le Verbe qui était Dieu, ait pu paraître sous une figure humaine, et prendre un corps par le ministère de l'une de ses créatures ?" Dieu pour confondre les Juifs a fait voir à son Prophète un chandelier qui était le symbole de la Vierge, des entonnoirs pour représenter ses dons, des oliviers pour les deux Testaments, une lampe pour désigner le Sauveur. Vous pouvez apprendre par le prophète Isaïe, que le Verbe incarné a été désigné sous le symbole d'une lampe : *Que mon âme se réjouisse dans le Seigneur, dit ce Prophète, il m'a revêtu d'une robe qui inspire la joie, il m'a ceint la tête d'un ornement pareil à celui qu'on donne aux époux, il m'a donné des parures comme à une épouse, il m'a fait pareil à la terre, lorsqu'elle est toute couverte de fleurs, ou à un jardin rempli d'arbres et de plantes. C'est ainsi que Dieu rendra la justice florissante, et qu'il comblera de joie tous les hommes. Je ne garderai pas le silence à cause de Sion; je ne me reposerai pas jusqu'à ce que ma Justice brille comme une lumière, et que mon Sauveur soit comme une lampe allumée.* (Is 62,1)

Que l'honneur et la gloire lui soient rendus, et au Père, et au saint Esprit dans les siècles éternels. Amen.